

Entre les monts Utch-kapou au sud et l'*Adirmoussan* au nord, se trouve le bourg NIGDÉ, chef-lieu de ce district. Peu de voyageurs l'ont visité. Je crois bon et utile d'insérer ici la description qu'en fait notre P. Luc Indjidjian: «Nigdé est construit dans un lieu délicieux, ayant de l'eau en abondance, près du ruisseau Kezel-ermak; il était appelé anciennement *ville de Dradé(?)* mentionnée par Ptolémée. Ce bourg, situé au nord-est d'Iconium, est à quatre stations de distance de cette dernière ville, et à deux d'Eréglie (Héraclée) au nord; il est entouré de fortes murailles en pierre. Au centre de la ville s'élève sur un rocher, une large forteresse ancienne, et dans la forteresse un donjon ou deuxième forteresse, où logent le gouverneur et la garnison; plusieurs maisons et une mosquée sont renfermées dans l'enceinte. Les habitants de la ville sont des Turcs, des Arméniens et des Grecs, qui tous ont leurs propres églises. Les Turcs ont onze mosquées dans la ville et dans la forteresse, dont l'une avec une grande école, a été bâtie par le sultan Seldjoukide Alayéddin I^{er}; une autre par Sonkourbeg; il y en a encore une qui porte le nom de Hassan-tchélébi. La ville a de grands et magnifiques bains et des marchés; elle est entourée d'un faubourg assez vaste, récemment construit. Les vignes et les jardins y abondent, et l'on y cultive toute sorte de végétaux et de fruits. En face de la ville s'étend une vaste plaine, espèce de parc, qui sert de lieu de promenade et d'amusement public; on y voit ça et là, des cours d'eau et des endroits ombragés de platanes. Sur les collines d'alentour on aperçoit des souterrains qui ressemblent à des catacombes».

Les érudits contemporains croient que Nigdé est située sur l'emplacement de l'ancienne Τὰ Κάδηνα. En 1838-40 un voyageur, y comptait 900 ou 1000 maisons turques, 40 arméniennes, et 30 grecques; un autre qui avait visité la ville peu avant, dit y avoir trouvé en tout 5,000 habitants.

Le bourg est entouré de plusieurs villages, parmi lesquels est remarquable *Kaya-bachi* (Cap de roche), peut-être ainsi nommé à cause des nombreux tombeaux en pierre qu'on y trouve. Il en est un surtout d'une fort jolie architecture, tout en marbre, en forme de pyramide octogonale. On le croit de la princesse Fatma, fille du Sultan Ahmed I^{er}, qui mourut durant son pèlerinage à la Mecque; cependant la finesse de l'art et sa ressemblance avec les monuments des Seldjoukides, nous le font considérer comme datant d'une période beaucoup antérieure à celle d'Ahmed (1603-1617).